
UNE HISTOIRE DES AGRICULTURES¹

par Christian **Ferault** et Denis **Le Chatelier**

René Groussard². – L'assimilation du progrès des connaissances techniques et scientifiques est l'un des problèmes majeurs auxquelles se sont affrontées les sociétés paysannes tout au long de leur histoire. Accepter de gré ou de force de nouvelles méthodes de mise en valeur des ressources naturelles ; ajuster localement les faits aux innovations dans des situations structurelles et sociologiques les plus diverses ; subir sans ménagements à titre individuel et/ou au sein du groupe des contraintes à propos de l'occupation du sol, de la répartition des cultures et des injustices sociales qui en découlent... tels ont été parmi bien d'autres les causes des drames – mais également des contentements – vécus par les agriculteurs qui façonnaient des agricultures encore si diverses en ce début de siècle.

C'est l'un des mérites – et non des moindres – de Christian Ferault et Denis Le Chatelier de faire vivre par un récit circonstancié et très précis l'histoire de chacune des étapes de ces changements, rassemblées dans quinze chapitres traitant, depuis l'homme « prédateur » jusqu'à la révolution des temps modernes.

L'approche pluridisciplinaire et originale choisie par les auteurs fait apparaître les liens souvent cachés entre les hommes et les choses. L'agronome, l'économiste rural, le sociologue croisent leurs réflexions pour expliquer les ruptures entraînées à chaque étape, par un nouveau mode d'attelage des animaux ou bien par l'abandon de la jachère, ou encore par l'utilisation de la machine à vapeur... en décrivant les conséquences immédiates et à terme sur l'évolution des systèmes agraires.

L'ouvrage relève les perceptions différentes des relations avec la nature de la part des sédentaires et des nomades. Les sédentaires, pour vivre – et se nourrir – doivent tenir la nature en état de production sans la dégrader ; le nomade allant de place en place, utilise à l'extrême là où il est les ressources naturelles, cause des dégradations de l'environnement, de manière souvent irréversible.

Comme en témoignent les auteurs, la succession de ces réformes montre l'immense capacité d'adaptation dont a su faire preuve le monde paysan au cours des siècles ; l'ouvrage est un hommage rendu à sa ténacité et à un savoir faire conduit avec beaucoup de dignité. Certes le choc du progrès a été rude, mais ce dernier passé les ajustements, a pénétré de manière progressive ce qui méritait sans doute d'être évoqué avec plus de relief. C'est en effet une source d'espoir pour les générations futures inquiètes de vivre dans un environnement de plus en plus complexe et peuplé d'immenses incertitudes.

¹ Éditeur : La France agricole, 2009, 164 pages.

² Trésorier perpétuel honoraire de l'Académie d'Agriculture de France, conseiller maître de la Cour des Comptes honoraire, ancien directeur général du Centre national pour l'aménagement des structures des exploitations agricoles (CNASEA).

Dans la seconde partie de l'ouvrage, traitant de l'actualité des agricultures, les auteurs expriment leur inquiétude pour l'avenir. Portés par leurs convictions, ils adoptent un style plus polémique sans pour autant nuire à l'objectivité de leur démonstration. Les agricultures ne sont plus « maitres chez elles ». Si le monde agricole a pu assimiler les changements au cours des siècles au prix d'efforts et de renoncements, les transferts de pouvoir des agriculteurs vers des sociétés multinationales, l'insupportable situation des pays pauvres, le défi alimentaire mondial... sont en train d'en modifier les règles.

« L'Histoire des Agricultures » est un ouvrage de réflexion qui s'adresse aussi bien aux étudiants en agriculture soucieux d'un retour aux sources du passé, qu'à un lectorat qui fait la démarche de se cultiver sur ce vaste sujet, par rapprochement de ce passé avec ce qu'il voit, ce qu'il entend et ce qu'il fait dans le monde d'aujourd'hui. L'ouvrage, de ce point de vue est porteur de leçons.

Les révolutions agricoles ont ceci d'original qu'elles ont servi dans l'histoire des sciences politiques de références voire souvent de témoins dans la vie des sociétés humaines. C'est le cas de la politique agricole commune en ce moment même. La PAC a été l'un des agents premiers et moteurs de la construction européenne ; son délabrement, le signe précurseur de l'affadissement de l'Union européenne.

Mutatis – mutandis, les comportements des entreprises industrielles ou de services... qui se délocalisent, s'installent où elles l'entendent au gré des circonstances sans se préoccuper du devenir des hommes et de l'avenir des territoires qu'elles abandonnent sont de même nature que ceux constatés plus haut dans le monde agricole à propos des nomades et des sédentaires.

La seconde leçon est relative au temps. Les réformes agraires ont réussi là où les hommes et les institutions ont eu le souci et le courage de « donner du temps au temps » ; un temps indéfinissable à priori, peuplé de tâtonnements, de reculs et d'avancées voire de remises en cause. En effectuant les changements nécessaires, le même raisonnement concerne l'application des découvertes en matière biologique notamment, dont l'agriculture est précisément l'une des composantes incontournables : soutien à la biodiversité, rapprochements permanents entre progrès et écologie, ainsi qu'entre science et éthique... Tout ceci demande du temps car beaucoup de réflexion, d'imagination et encore plus de volonté politique.

Un ouvrage à lire pour réfléchir.